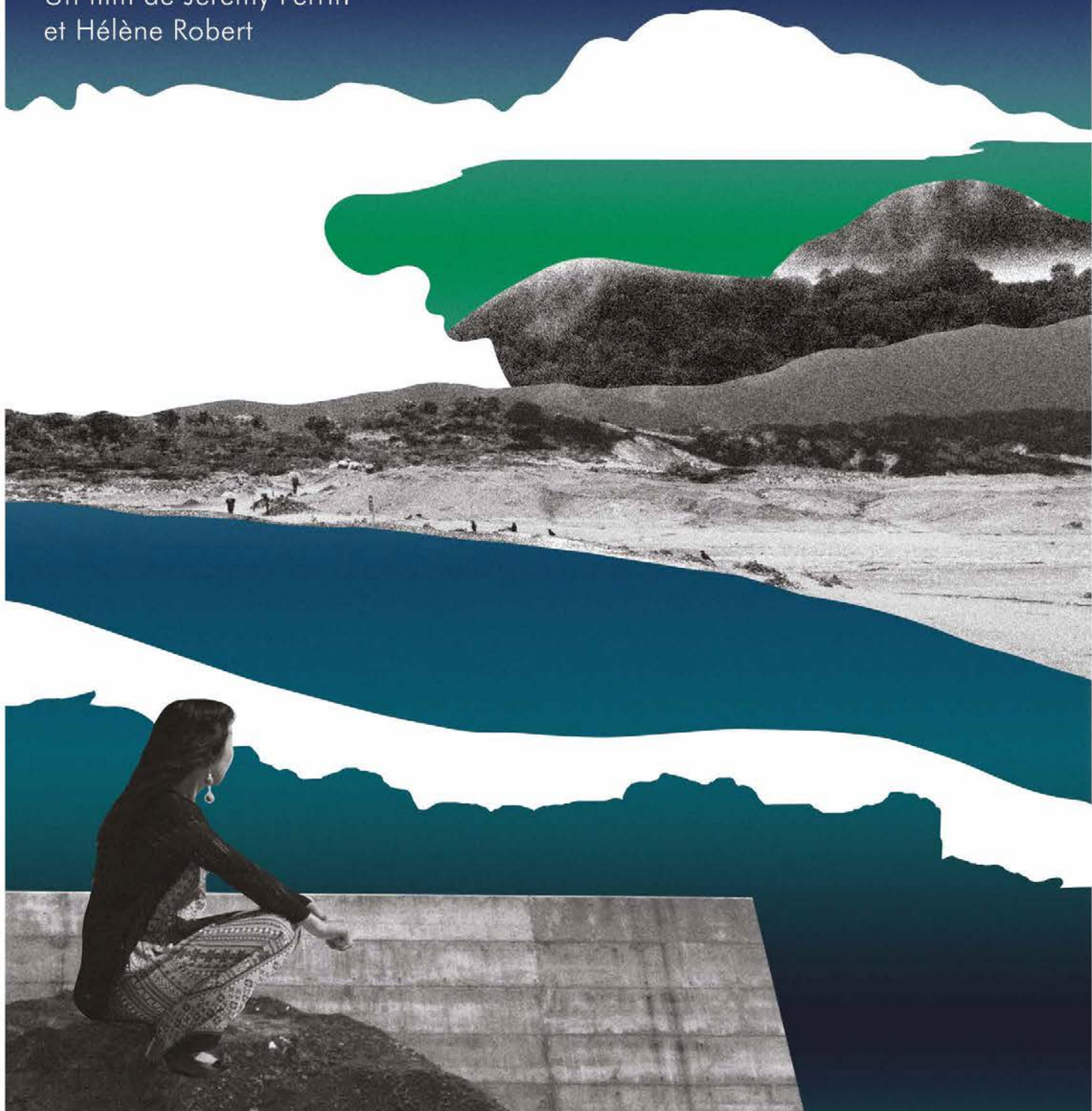


La Société des Apaches & Baldanders Films

BRISE-LAMES

Un film de Jérémy Perrin
et Hélène Robert



Baldanders Films
La Société des Apaches
Viàvoges

PRÉSENTENT

BRISE-LAMES

UN VOYAGE PARMIS LES VIVANTS ET LES MORTS
DANS LE JAPON DE L'APRÈS TSUNAMI

Un film de Hélène Robert
& Jeremy Perrin

DOCUMENTAIRE / FRANCE / 68 MINUTES / 2019

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT

Jean-Baptiste Fribourg / 04 28 29 75 12
admin@lasocietedesapaches.com

FESTIVALS

-

Première mondiale : Cinéma du Réel 2019 - Compétition Française

Première Internationale : IDFA 2019 - Luminous section

FIFIG - Île de Groix - Coup de cœur du jury

La Manufacture d'idées - Hurigny

Festival Zones portuaires - Saint-Nazaire

Etonnants Voyageurs - Saint-Malo

Interférences - Lyon

Traces de vies - Clermont-Ferrand

Escales Documentaires - La Rochelle

Tokyo Documentary Film Festival -

Festival Altérités - Caen

Salem Film Fest - USA

Docs Barcelona

Catalogue Images de la Culture - CNC

Les Toiles du Doc - Ardèche Images

Ouverture du mois du film documentaire à Marseille

Sélection au Comptoir du Doc à Rennes

Lien vers le trailer : <https://vimeo.com/216992426>

Lien vers des photogrammes à télécharger :

https://lasocietedesapaches.com/wp-content/uploads/2019/02/BriseLames_visuels.zip

Revue de presse :

www.lepolyester.com/critique-brise-lames

www.festivalscope.com/all/film/rising-from-the-tsunami

www.cinemadureel.org/film/brise-lames

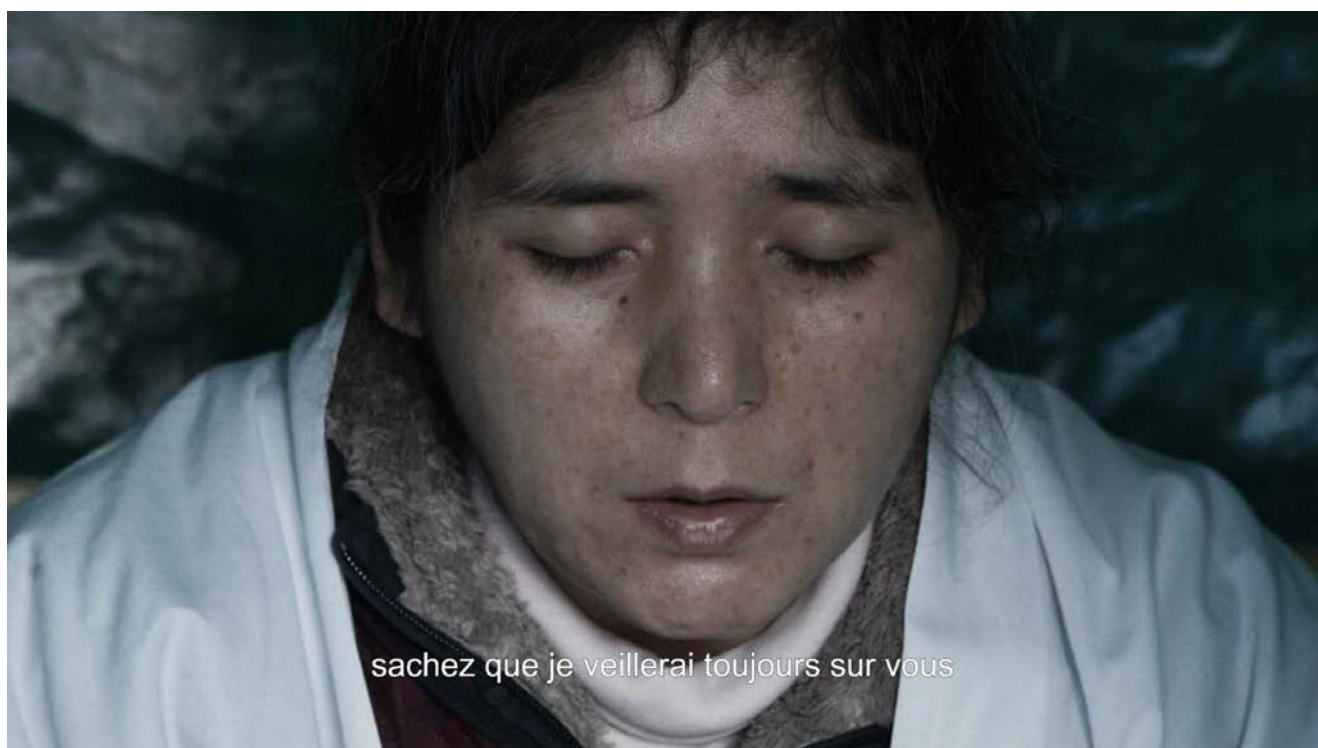
CONTACT

Jean-Baptiste Fribourg / +334 28 29 75 12

admin@lasocietedesapaches.com

RÉSUMÉ

En mars 2011, un tsunami sans précédent frappe le Japon : vingt mille morts et une terre dévastée. Des profondeurs de la mer, les disparus reviennent hanter les vivants. Alors que se dresse un mur titanesque, un brise-lames contre la grande vague, des histoires de fantômes et de revenants se propagent le long de la côte japonaise. Le paysage de la reconstruction devient ce monde intermédiaire où le visible et l'invisible se confondent.



« En 2014, je lis une dépêche AFP sur les rumeurs de fantômes au Japon. Après le tsunami, des centaines d'habitants ont été possédés par les esprits des personnes noyées ou décédées. Cette réaction suite à la catastrophe me semble tout à fait extraordinaire et pourtant elle ne l'est pas. Les Japonais ont toujours intégré les morts dans la société et accepté leurs manifestations dans le monde réel, à tel point que la mort devient une variante de la vie, et non plus sa négation. Dans cette tragédie le contraste entre les deux dimensions est tout à fait saisissant, le « surnaturel » répond au « naturel », les corps vivants sont habités par les corps morts, physiquement, dans la chair. La parole ne suffit pas, il faut vivre, éprouver, ressentir cette violence de la catastrophe pour accepter la réalité du traumatisme.

Quelques mois plus tard, je me rends au Japon pour illustrer en photographie un essai littéraire de Richard Loyd Parry édité par les éditions Moyen Courrier, *Les fantômes du tsunami*. Je demande à Jeremy Perrin de m'accompagner pour enregistrer les entretiens. R.L Parry, journaliste vivant à Tokyo, a suivi le maître zen Kaneta (le zen est le bouddhisme japonais) qui exorcise des gens possédés par les morts du tsunami. Les histoires qu'il raconte sont aussi incroyables que stupéfiantes. Mais loin des anecdotes sensationnalistes relayées par les médias, le texte de Parry aborde l'expression d'une résilience et permet une autre lecture du traumatisme. Au-delà de la valeur sociologique indiscutable de ces témoignages, leur puissance dramaturgique et sensible a été une évidence et nous avons très rapidement imaginé un dispositif filmique pour les accompagner.

A la lisière du témoignage et de la fable, cette parole fait directement écho à notre approche cinématographique. L'envie de cinéma est née de ces récits, socles fictionnels d'un vécu documentaire.»

Hélène Robert

INTENTIONS DES AUTEURS

-

Le Japon est un pays volcanique et sismique qui vit avec la gestion du risque depuis toujours. La crainte et l'acceptation d'un cataclysme naturel a façonné d'une certaine manière la vision du monde des Japonais, leur rapport à l'autre, au collectif, à la nature et à la mort. Vivre sous la menace permanente d'un danger est quelque chose que nous ne connaissons pas en France. La culture japonaise s'est nourrie de ce sentiment pour créer un lien avec l'invisible et admettre l'impermanence des choses. C'est cette force de vie que nous voulions raconter. Le film observe les moyens mis en oeuvre pour accepter une réalité, et les mécanismes pour faire face à un traumatisme sans précédent.

En mars 2016, exactement cinq ans après le tsunami, nous nous rendons chez le maître zen Kaneta, dans son temple près de Sendai. Juste après la catastrophe, il s'est engagé auprès des victimes du tsunami. Mais cet engagement a de loin dépassé ce à quoi Kaneta pouvait s'attendre. Certaines personnes en souffrance se sont confiées pour délivrer une parole occulte, une voix de l'au-delà. Entre 2011 et 2013, le maître Kaneta a réalisé des dizaines de séances d'exorcisme sur des personnes habitées par des morts du tsunami. Cette brèche ouverte entre les vivants et les morts dévoile une souffrance physique mais également un besoin de réconciliation.

Continuant notre périple sur la côte dévastée du Tohoku, nous avons exploré la zone où la vague a frappé. Le paysage que nous avons alors découvert était spectaculaire : quatre cents kilomètres de chantier à ciel ouvert. Le tsunami avait tout emporté, ne laissant que le chaos, un paysage dévasté. L'eau avait arraché la terre. Des milliers d'ouvriers oeuvraient nuit et jour à la reconstruction du littoral mis à nu pour surélever toute la zone de plusieurs mètres et dresser un gigantesque mur de béton entre la mer et la terre. Une fortification massive longeant toute la côte, s'élevant à plus de douze mètres à certains endroits. Une cicatrice visible, sanctuarisée, qui acte le défi de l'homme : maîtriser la vague à n'importe quel prix, quelqu'en soit le moyen, même le plus radical ou le plus fou.

Convoquer la parole documentaire et les paysages dans lesquelles les disparus et ceux qui restent cohabitent est l'enjeu de ce film. L'écriture cinématographique se veut organique, poétique, productrice de symboles, de mythes et de métaphores, autant

de signes sur lesquels nous nous appuyons pour cultiver notre lien sensible à la mort. Cette proposition esthétique nous ouvre l'accès à un langage commun.

BRISE-LAMES est un film sur ce monde intermédiaire dans lequel le visible et l'invisible se côtoient. Suite au choc, l'homme réagit de manière irrationnelle. Le concret - la construction du mur - dialogue ici avec l'abstrait - les apparitions de fantômes - car ils sont tous deux la conséquence d'un traumatisme. De part et d'autre d'une frontière physique ou symbolique, ces deux récits racontent la vague et reflètent l'ambivalence de la société japonaise : sa quête de maîtrise absolue et l'acceptation d'un monde qui nous dépasse. Un paradoxe captivant que nous questionnons car il nous confronte à nos propres croyances matérielles et immatérielles.





BIOGRAPHIE DES AUTEURS

-

Hélène Robert est diplômée des Beaux-Arts. Photographe documentaire, elle collabore avec la presse écrite et l'édition. Son travail de l'image investit différents champs du réel, comme des surveillants de prisons, des vierges consacrées ou des chasseurs corses.

Jeremy Perrin est formé en sciences politiques. Il se forge à l'écriture au sein de projets culturels et produit notamment une série radiophonique sur la nouvelle scène jazz. Leur désir documentaire s'est forgé autour de leur premier film **A praga, La plaie**, une traversée de Porto à partir de ses légendes animales. Ils continuent leur collaboration et expérimentent dans leurs films différentes formes de narrations.

FILMOGRAPHIE

-

A Praga, La plaie

Documentaire / 75' - 2014. Etoile de la SCAM 2014

Soutenu par le CNC, la région Basse-Normandie, la région Rhône-Alpes et Normandie TV

Dans ce documentaire intranquille, Porto dévoile ses peurs et fantasmes à travers ses légendes animales. A praga - la plaie se saisit des rumeurs autour de la présence de plus en plus menaçante des goélands dans la ville. Les récits des habitants se succèdent, enflent - au point de ne plus distinguer le vrai du faux - et se répondent avec poésie. On parle d'oiseaux, cette plaie, mais c'est du territoire dont il est question et de la lutte acharnée pour celui-ci. Nous assistons à un combat qui oppose l'homme à l'animal et qui révèle toutes les animalités.

Sélection en festivals : Visions du Réel (Nyon, Suisse), Traces de Vies (Clermont-Ferrand), Nature Film Festival (Innsbruck, Autriche), Pariscience (Paris), Cinemed (Montpellier), A nous de voir (Rhône-Alpes), PortoPostDoc (Porto, Portugal), FIFFE (Paris).

La pumelle

Fiction / 41' - 2015

Scénario original de François Bégaudeau.

Errance de sept ados dans les rues de Saint Etienne. Ils questionnent l'actualité, le langage, leur avenir. La traversée de cette ville en mutation devient un parcours initiatique. Chaque nouveau décor est l'occasion de jouer un nouveau rôle qui les éloignera progressivement de leur réalité.

FICHE TECHNIQUE

-

Image : **Hélène Robert**

Son : **Jeremy Perrin**

Montage : **Laurent Leveneur**

Musique : **ÈLG**

Montage Son : **Fred Bielle**

Étalonnage : **Serge Antony**

CONTACT

Jean-Baptiste Fribourg / 04 28 29 75 12

admin@lasocietedesapaches.com

**Un film produit par Baldanders Films & La Société des Apaches,
en coproduction avec Viàvosges.**

Avec la participation du CNC.

Avec le soutien des Régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes,
Île-de-France et Normandie (en association avec Normandie Images), en partenariat
avec le CNC.

Avec le soutien de la PROCIREP, Société des Producteurs et de l'ANGOA.

Ce film a bénéficié du Fonds d'Aide à l'Innovation Audiovisuelle du Centre national du
cinéma et de l'image animée, du soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam, du dispositif
La Culture avec la Copie Privée et du soutien de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa.

CONTACT

Jean-Baptiste Fribourg / 04 28 29 75 12

admin@lasocietedesapaches.com